

La Maison-Dieu, 173, 1988, 139-141

René RÉMOND

PAUL VI ET LES ARTS

A l'initiative conjointe de l'*Istituto Paolo VI* de Brescia et de l'Institut catholique de Paris, une journée d'études a été consacrée le mercredi 27 janvier à l'un des thèmes qui ont inspiré ce grand Pape, dont les travaux des historiens montrent chaque jour un peu mieux que ce fut une personnalité exceptionnelle et qui imprima à l'Église une orientation ineffaçable : l'art. Sous la présidence du Cardinal Poupard, un des initiateurs de la journée, deux belles communications du professeur Vincenzo Cappelletti, qui enseigne à la *Sapienza* à Rome, actuel directeur général de l'*Istituto dell'Enciclopedia Italiana*, sur « la sensibilité artistique de Paul VI », l'autre de Gilles Chazal, Conservateur du Petit Palais, « La pensée de Paul VI sur la mission des artistes », firent entendre par de nombreuses citations la voix même de Paul VI et éclairèrent par leurs interventions convergentes et complémentaires les motivations du grand intérêt de Paul VI pour l'art.

A les entendre on prenait conscience de la richesse du thème ; les textes où Paul VI précise sa pensée sont fort

nombreux et d'une grande variété. Ils constituent une mine dont l'exploitation appelle et réserve encore des découvertes. Il s'est adressé aux artistes, a entretenu des relations avec plusieurs, s'est entouré de leurs œuvres. Ses interventions couvrent un champ très vaste : elles concernent toutes les formes d'expression, les arts plastiques aussi bien que la musique. Le cinéma n'est pas absent : c'est au début des années 1960 qu'il évoque le rôle de l'image comme une caractéristique d'une civilisation nouvelle ; or à l'époque le thème de la civilisation de l'image était encore loin d'être le lieu commun qu'il est devenu aujourd'hui. Replacée en son temps, la déclaration du Pape retrouve sa nouveauté et révèle son aptitude à discerner les signes du temps. Il traite de toutes les sortes de relations qui peuvent s'établir entre art et religion. L'Église a besoin du concours des artistes pour annoncer l'Évangile et exprimer le mystère chrétien. Sans cette médiation il manquerait une dimension essentielle à l'attestation de la foi. Cet intérêt personnel, qui est l'expression d'une authentique sensibilité artistique, et cette conviction de la nécessaire harmonie entre la mission de l'Église et le génie artistique se sont traduits de multiples façons, en dehors des déclarations et écrits. Ainsi Paul VI a opéré une profonde rénovation des appartements pontificaux, qu'il a dépouillés de tout ce qui y avaient accumulé, sans goût ni raison, les pontificats précédents, et qui étaient l'héritage d'une Cour de l'ancien régime, pour y substituer une sobre décoration mettant en valeur quelques œuvres d'art tirées des réserves des musées. Il a passé commande à des artistes. Les interventions ont particulièrement mis en évidence que la pensée de Paul VI sur l'art et son action en ce domaine étaient l'expression d'une étroite harmonie entre sensibilité et réflexion. Elles s'enracinent dans une esthétique et une vision de l'œuvre d'art qui se fondent elles-mêmes sur une théologie du signe et de la fonction des symboles, des relations entre le visible et l'invisible. On retrouve à cet égard quelques-unes des orientations fondamentales de son pontificat : un grand respect pour la liberté de l'homme qui a conduit Paul VI à demander pardon aux

artistes pour les temps où l'Église les contraignit ; une vision optimiste de l'homme ; une ouverture à son temps et à tout ce qu'il comportait de virtualité positive. Une pensée qui fait le plus grand cas des médiations, dont l'art est une des plus importantes et des plus originales, entre Dieu et l'homme, l'action de l'Esprit et le génie humain. Ces traits, en même temps qu'ils révèlent sa personnalité, dessinent les grandes lignes d'un humanisme pour notre temps dont on notera qu'il est en harmonie avec l'ecclésiologie et la théologie des réalités terrestres formulées par Vatican II.

René RÉMOND